

## Quelle froidure – janvier 1985 -

### La neige et le froid 101 1985

Une nouvelle fois pour Noël la neige faisait défaut. Les téléskis étaient, bien malgré eux, contraints au chômage technique.

Les skieurs de fond avaient plus de chance. Le Risoud offrait de bonnes conditions, pour la pratique du ski étroit.

Avec le premier jour de l'an nouveau, la précieuse matière blanche faisait vraiment son apparition. Le 2 janvier les téléskis emmenaient les premiers skieurs sur les hauts.

Les habitués de la traditionnelle choucroute se retrouvaient au Marchairuz, toujours bien accueillis par la famille Rochat, dans une excellente ambiance, avec une « redescente » fantastique dans la poudreuse et au clair de lune.

Les températures sont aussi exceptionnellement basses. Au moment où nous écrivons ces lignes, mercredi matin 9 janvier à 6 heures:  $-32^{\circ}$  et les jours précédents c'était la même chose voire pire, pas loin des  $-40^{\circ}$ . Le lac est bien sûr complètement gelé.

Les garagistes n'en finissent plus de dépanner les automobilistes; les camionneurs font du feu sous les réservoirs de mazout, le SEVJ se déplace de maison en maison pour dégeler les conduites. La pénurie d'électricité se fait sentir tant les chauffages d'appoint sont nombreux.

Et la météo n'annonce pas dans

l'immédiat un spectaculaire réchauffement. Il y a intérêt à bien se couvrir.

Ce froid sera peut-être salutaire pour les forêts et les lacs. On remarque après chaque période de très basses températures une diminution des parasites et une amélioration de l'atmosphère. Alors!

Pour notre part on s'est réchauffé vendredi 4 janvier avec les Artistes Associés, au Casino du Brassus (salle comble), en se régaland de Feydeau: « Chat en poche ». Une excellente soirée. Merci à tous les brillants acteurs.

phb.

### LE FROID ! 171 1985

On a beaucoup parlé de records de froid ces derniers jours.

M. Gilbert Goy nous communique les températures relevées la semaine dernière aux Trois-Chalets, dans la combe des Amburnex :

Dimanche à lundi	$-42$ degrés
Mardi à Mercredi	$-45$ degrés
Mercredi à jeudi	$-34$ degrés

On peut se fier au thermomètre. Il est étalonné et provient du centre météorologique de Payerne.

Les Trois-Chalets n'ont rien à envier à La Brévine!

phb.

## Météorologie

DECEMBRE 1984

17-1985

Chute d'eau à Sentier-Collège : 93,6 mm ; température moyenne journalière : environ +1,2 degré ; ensoleillement, la Dôle : 123 heures (126 en 83) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 16.

Décembre reste trop sec et trop doux, presque deux degrés au-dessus de la normale. Durant la première quinzaine, le bel automne s'est terminé par une série de journées magnifiques. Savez-vous que, du 4 au 13 décembre, le soleil a lui autant d'heures que durant tout le mois de mai !

Dès le 15, le temps a pris tout doucement une allure de plus en plus hivernale. Dès le 30, une forte et froide bise nous a signifié que l'hiver était à la porte... Et les premiers jours de janvier ont montré que cette entrée était, ma foi, assez fracassante... on en reparlera en temps et lieu !

### 1984 METEOROLOGIQUE

Total pluviométrique : 1536 mm, (1845, en 83) ; température moyenne annuelle, env. 5,8 degrés (6,7 en 1983) ; ensoleillement, la Dôle, 1660 heures (1615 en 83) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 183, (182) ; nombre de jours orageux : 24,

(40) ; maximum pluviométrique : 44 mm, le 23 septembre.

A première vue, le bilan de 1984 ne diffère pas beaucoup de celui de 1983, mais dans le détail, c'est une autre histoire !

De 1984, on peut affirmer que ce fut une année sèche, alors même que le total pluviométrique est normal. Tout au long des saisons, on ne relève pas de grosses pluies, de vrais déluges, comme en 1983 (115 mm le 26 novembre !) Et le petit nombre d'orages est significatif ! La sécheresse, annoncée par un avril archipauvre en précipitations, se poursuivit en juin et juillet, au point de causer de l'inquiétude dans nos campagnes et dans le Jura. Mai fut détestable, par bonheur, il eut l'avantage de remplir les citernes ! N'étaient les deux mois mouillés de janvier et septembre, la moyenne mensuelle serait partout inférieure à la normale.

Faut-il voir là un facteur du dépérissement accentué de nos forêts ? C'est possible ! Mais les 3.074.207 (Chappuis dixit) autos qui roulent nuit et jour dans notre minuscule Suisse, font la belle part de ce malheur ! n'en doutez pas ! Que sera 1985 ? Attendons la fin de ce janvier hors série pour hasarder quelque pronostic !

P. B.

## Quand les conduites gèlent...

Beaucoup de conduites d'eau ont gelé à la suite du grand froid de ces derniers jours. Malheureusement les imprudences commises au moment de les dégeler ont déjà provoqué plusieurs incendies importants. Afin d'éviter de tels dommages, le Centre d'information pour la prévention des incendies (Cipi) de Berne vous rappelle quelques mesures de prudence. Il faut en premier lieu protéger les conduites contre le gel :

- Envelopper les conduites situées à l'air libre de laine de verre ou d'un autre matériau d'isolation approprié.
- En cas de danger de gel, fermer toutes les portes et fenêtres, étancher les ouvertures.
- Vider autant que possible les conduites se trouvant dans des locaux non chauffés ou froids.
- S'il n'est pas possible d'éliminer le danger de gel, il faut faire couler l'eau légèrement en un lieu protégé (ouvrir un peu le robinet ou la chasse d'eau du WC).

Si les conduites gèlent en dépit de toutes les précautions, il faut être particulièrement prudent afin d'éviter les incendies. Cela coûte dans tous les cas moins cher de faire appel à un plombier que de provoquer un incendie par imprudence. Il ne faut surtout jamais dégeler à flamme nue (chalumeau, lampe à souder, etc.) Un incendie peut se développer par conduction de la chaleur dans les tuyaux, même à un endroit non visible.

Pour dégeler une conduite, il faut la chauffer lentement avec de l'eau chaude ou un sèche-cheveux. Il est déconseillé d'utiliser un radiateur électrique, car la température élevée peut enflammer des parties de construction combustibles ou l ameublement.

Même par froid glacial il faut être conscient du DANGER D'INCENDIE, sinon il pourrait vite faire trop chaud. Le travail du spécialiste n'est pas gratuit, et pourtant cela revient peut-être moins cher. Aidez à prévenir les incendies !

## Janvier 1985 météorologique

Chute d'eau à Sentier-Collège : 141,5 mm ; température moyenne journalière : entre -7 et -8 degrés, (voir texte) ; ensoleillement, la Dôle, 91 heures (46 en 1984) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 18.

Le grand événement de ce mois ? le froid, évidemment ! D'emblée, remarquons que des minimas aussi bas sont plus que rares chez nous ! Samuel Aubert observe UNE fois -34 degrés, le 31 décembre 1906. Plus anciennement, le professeur Gauthier prétend avoir relevé -40 degrés au fond du Thalweg ? Ceci en 1888. Personnellement, j'ai noté -33 degrés, au Collège, le 11 janvier 1945, et -37 degrés le même jour, au bord de l'Orbe.

Et maintenant, voyons un peu les grands hivers du vingtième siècle et leur « enseignement » !

1929 : Janvier et février très rudes, moyenne -9 degrés, puis mars ensoleillé d'un bout à l'autre... et un bel été !

1945 : Janvier très rude, puis, chose étonnante, février et mars beaucoup trop chauds ! Un beau printemps,

un été rayonnant.

1956 : Février sibérien ! Avec la moyenne hivernale la plus basse jamais notée : -11,5 ! Des minimas de -30 degrés n'ont pas été notés, mais la bise forte et persistante rendit le froid très pénible, et destructeur aussi ! Printemps médiocre, été idem !

1963 : Un des hivers les plus longs ! Les frimas régnèrent de décembre à avril. Printemps froid, été moyen...

Enfin 1985 : La moyenne des 16 premiers jours de janvier est -13,5 degrés, mais celle du 17 au 31, environ zéro ! Enorme changement !

Notons que ces chiffres proviennent de La Chaux-de-Fonds. Ici, à La Vallée, nous n'avons plus de mesures thermométriques continues et régulières. Vu les minimas extraordinaires notés chez nous entre le 5 et le 12, il est possible que la moyenne de La Chaux-de-Fonds soit trop haute d'un bon degré !

En conclusion : un mois de janvier vraiment rude, nous donne quelques chances d'avoir un joli printemps... et même un bel été ! Bien entendu, sans garantie aucune !

P. B.

## Neige : 28/1/1985 Tombez jolis flocons

*Un hiver comme celui que nous vivons, du jamais vu. Sans neige tout d'abord, puis en janvier un froid exceptionnel puis en février chutes de neige exceptionnelles aussi mais pas seulement à La Vallée, qui y est par ailleurs habituée, mais aussi sur l'ensemble de la Suisse.*

*C'est d'abord le Tessin qui est paralysé plusieurs jours puis nos grandes villes. A Lausanne et à Genève c'est la grande pagaille. Nos citadins n'y peuvent rien et plusieurs jours durant le trafic est gravement perturbé. Les travaux publics sont débordés à tel point que les automobilistes sont priés de laisser leurs véhicules au garage. Les rues sont transformées en pistes de skis et de luges ce qui donne encore plus de difficultés aux pauvres piétons.*

*Remontons un peu vers notre Vallée jugée par certains de pays de loups. Là les Combiers en ont vu d'autres. Même durant les plus fortes chutes de neige, même par la grande bise on circule à La Vallée sans aucun problème. S'il faut des chaînes pour passer à Genève, à La Vallée les pneus à neige suffisent amplement.*

*C'est là que nous retrouvons nos services des routes et le très grand dévouement des employés qui de nuit comme de jour se sont dépensés sans compter pour que la circulation ne soit jamais entravée, à tel point qu'un Genevois me disait : « Venez voir à Genève on ne peut plus sortir en auto tandis que chez vous les routes sont de véritables billards ».*

*Merci, trois fois merci, à tout ce personnel qui a bien mérité la reconnaissance de toute la population.*

Marcel Golay, L'Orient.

## Météo - Février 1985

Chute d'eau à Sentier-Collège : 137,9 mm ; température moyenne journalière : entre  $-0,5$  et  $-1^{\circ}$  ( $-3,2^{\circ}$  en 1984) ; ensoleillement, la Dôle : 111 heures (93, en 1984) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 15.

Un hiver décidément bien capricieux ! Après janvier, qui nous offre deux images en contraste absolu, février renouvelle le jeu. Une première décade beaucoup trop douce, neige quasi disparue à la date du 10... Le Brassus s'en souviendra ! A ce propos, on entend toujours la sempiternelle plainte : les hivers ne sont plus comme autrefois ! Bêtises ! De tout temps, il y eut des saisons « chambardées » ! Eh ! les grand-pères, rappelez-vous les années 1936-1937 ! Et 1955 ! Le plus beau numéro de la collection ! Le Ski-Club charria des tonnes de neige, pour aboutir... à un fiasco complet ! Mais Le Brassus a toujours pratiqué la devise de Mussolini : « Far da sè ! d'où les Français, moqueurs, avaient fait le verbe faradasser !

Dans la deuxième décade, retour d'un froid assez vif, en plaine surtout, chose curieuse, et finalement, nouvelle victoire du « redoux » pour les derniers jours du mois. Malgré la semaine de beau temps du 18 au 24, l'ensoleillement reste très moyen, avec une moyenne thermique trop élevée de 2 degrés.

P. B.

FAVJ 14 III 85